

# Le Journal d'Alexandrie

9, rue Rola  
Alexandrie

LA BOURSE EGYPTIENNE

Téléphones  
22120-27260

## S'il est un "BLITZKRIEG", c'est bien celui de la 8<sup>ème</sup> Armée

### L'EFFORT DE GUERRE BRITANNIQUE

Deux voix fort autorisées nous ont parlé hier de l'effort de guerre de l'Angleterre.

Ce fut d'abord M. Kanelopoulos, vice-président du Conseil et ministre de la Défense hellénique, qui vint de Londres, j'ai rarement vu quelqu'un sourire. Non pas que le peuple fut triste, mais parce qu'il sent toute la responsabilité qui pèse sur lui, une responsabilité qu'il a acceptée de plein gré.

Pour M. Kanelopoulos, l'ouvrier dans les usines est aussi digne d'admiration que le combattant sur le champ de bataille. Le premier fait oeuvre utile sans recueillir immédiatement le résultat tangible de ses peines. Le second, par contre, emporté par son élan, trouve souvent à portée de main, dans la victoire, une compensation à ses souffrances.

« Voilà pourquoi la Grèce — la Grèce qui combat et qui souffre — est aussi reconnaissante à l'ouvrier britannique qu'au soldat qui risque sa vie pour la liberté du monde », dit le vice-président.

C'est presque en employant les mêmes mots qu'un grand journaliste américain, M. de Witte Mackenzie, nous communique ses impressions d'Angleterre où il vient de passer environ deux mois.

M. Mackenzie qui fut un des grands journalistes américains durant l'autre guerre, est aujourd'hui un expert en affaires internationales. C'est dire qu'il sait voir et sait estimer la valeur de ce qu'il voit.

« L'effort de guerre britannique ne saurait être décrit, nous dit-il. C'est d'abord une nation en armes qui est levée. Tous, hommes et femmes, ont un but : produire, produire, produire, pour gagner la guerre. J'ai jamais entendu un murmure, jamais une plainte. Une discipline librement imposée est la règle de vie de dizaines de millions d'hommes et de femmes qui tous travaillent. Le chômage n'existe pas.

« L'Angleterre a atteint le sommet de sa production industrielle. Homme pour homme, le travailleur britannique, parce que mieux organisé rend plus que l'Américain. Aux Etats-Unis, nous avons fait des prodiges, mais nous n'avons pas obtenu égalé le record des Britanniques.

M. Mackenzie qui quotidiennement commente les nouvelles du jour dans un millier de journaux américains sous le titre de « War to day » (la guerre aujourd'hui) veut bien discuter avec nous de la guerre.

C.A.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

Gén. Sir Harold ALEXANDER C.-en-ch. dans le Moyen-Orient

... "MAIS LA BATAILLE NE SERA NOTRE QUE LORSQUE L'ENNEMI SERA ETENDU A TERRE, INANIMÉ"

LES AXISTES TIENDRONT A AGHEILA AUSSI LONGTEMPS QU'ILS POURRONT POUR COUVRIR LEUR EVACUATION

« Nous avons remporté de façon décisive la première manche en Afrique du Nord, et l'ennemi est très étourdi, mais la bataille ne sera pas notre tant que l'ennemi ne sera pas à terre inanimé »

Cet avertissement contre un sentiment de suroptimisme vient d'être donné par le général Sir HAROLD ALEXANDER, commandant-en-chef dans le Moyen-Orient, parlant au cours d'une conférence de Presse tenue au Caire.

Examinant la possibilité d'un arrêt de la part de Rommel, le général Alexander déclara que l'ennemi est un bon lutteur et qu'il maintiendrait une action d'arrière-garde dans son effort de nous contenir aussi longtemps qu'il envisagerait la possibilité d'obtenir des renforts par voie maritime et aérienne, ce qu'il fait à l'heure actuelle. Aussi bien faut-il s'attendre encore à de durs combats.

#### L'ennemi couvrira à tout prix une évacuation de ses troupes

Le général Alexander pour évaluer l'ennemi tiendra aussi longtemps qu'il le pourra à Tripoli, Tunis et Bizerte. D'abord pour empêcher les Nations Unies d'obtenir le contrôle de la zone méditerranéenne et de couvrir la Méditerranée à nos côtés sous la protection d'une ombre aérienne. En second lieu, même s'il jugeait impossible de conserver un point d'appui en Afrique, l'ennemi, très probablement, tentera de tenir à Agheila, où se trouvent des positions défensives fortement aménagées, avec tout ce dont il peut disposer en vue de couvrir une évacuation de ses troupes. NOS FORCES FRANCHISENT UNE DISTANCE DE 650 KILOMETRES EN UNE SEMAINE, CE QUI EST TERRIFIANT.

#### La Bataille du Désert

Passant à la Bataille du Désert, le Général Alexander a déclaré.

« Les tanks américains Sherman furent aussi bons que tous ceux qui se trouvent sur le champ de bataille. Les troupes britanniques aiment les «Shermans» — c'est un magnifique véhicule.

Quant aux exploits de la 8<sup>ème</sup> Armée, qui réussit d'Alamein, à atteindre Tobrouk en une semaine, le commandant en chef déclara que ce fut une action militaire quelconque méritant l'appellation de «BLITZKRIEG» c'était bien ce que la 8<sup>ème</sup> Armée avait effectué en un laps de temps de dix jours inférieur à celui que prit l'ennemi pour venir de l'autre côté en juin.

Revenant à l'ouverture de la campagne le Général Alexander a déclaré qu'au début ce fut un match très dur et nous nous attendions à ce qu'il durât au moins une semaine afin de pénétrer les défenses ennemies. Une fois que ceci fut accompli, la bataille prit une tournure meilleure qu'il ne l'avait prévu.

Comparant le premier stade de la campagne à la pénétration d'un levier de fer pointu dans un mur de briques, son effritement et à l'acharnement autour de cette percée, afin d'élargir suffisamment la brèche pour pouvoir la traverser avec nos formations cuirassées et nous placer derrière ce mur pour couper les lignes de communication ennemies, le Général Alexander souligna que les principaux combats au cours de la première semaine furent livrés contre les Allemands qui s'avérèrent d'excellents soldats.

« La raison pour laquelle ils furent battus par de bon, était que bien que l'ennemi s'attendit à une attaque, il fut surpris par le moment choisi et par l'endroit où elle fut déclenchée. Ce fut un plan excellent dont le secret avait été bien gardé. Nous eûmes de bons chefs, un bon équipement plus le poids de notre artillerie et des forces aériennes alliées ainsi que les superbes qualités combattives de nos soldats.

Le général Alexander revêta que des 500 tanks ennemis constituant ses effectifs cuirassés sur le champ de bataille, pas plus de 15 n'ont pu s'échapper.

Il expliqua également que l'ennemi poursuivit sa retraite le long de la route côtière par le fait que ce qui lui restait de transports était probablement inadéquat aux conditions du Désert et qu'il était également à court de carburant.

Les pertes ennemies : 75.000 hommes

Estimant le total des pertes ennemies à 75.000 hommes, le général Alexander a dit que l'ennemi a souffert lourdement au cours des premiers engagements. Le total de 30 mille prisonniers augmente journellement avec le nettoyage des poches ennemies.

Le total de nos pertes est inférieur à 14.000 hommes.

Bien que peu de détails parviennent de la poursuite de l'ennemi, le général Alexander dit que l'ennemi n'obtient aucun répit, tandis qu'il même temps tout ce qui est humainement possible est fait pour dévoter nos lignes de communications et maintenir le ravitaillement de nos troupes par voie terrestre, maritime et aérienne.

Parlant de la contribution américaine, le général Alexander a dit : « Leurs pilotes sont des gars magnifiques et vous avez pu voir tous leur excellent matériel, leurs «Bostons», leurs «Liberators» et leurs autres appareils. Nous avons eu également quelques canons mobiles américains.

#### Er Nouvelle-Guinée l'avance alliée se poursuit sans opposition

Quartier-Général Allié, Pacifique Sud-Ouest, 18 (R.) — Le communiqué du général MacArthur déclare que l'avance alliée sur Buna se poursuit sans opposition.

Dix-huit appareils nippons ont été détruits en Nouvelle-Guinée et dans les Salomon.



ricains qui ont dû s'avérer bons, mais je n'ai pas encore reçu de rapports à ce sujet.

#### Future stratégie

REPENDANT A UNE QUESTION SUR LA STRATEGIE FUTURE, LE GENERAL ALEXANDER DECLARA QUE DES PHASES D'OPERATIONS SEVENABLES POURRAIENT ETRE ETABLIES DANS LES PORTS DE L'AFRIQUE NORD-OUEST, MAIS IL SOULIGNA LE FAIT QUE LE CAIRE AVEC ALEXANDRIE ET SUEZ CONSTITUERAIENT TOUJOURS LA BASE SANS SATELITE DU MOYEN ORIENT.

« La raison pour laquelle ils furent battus par de bon, était que bien que l'ennemi s'attendit à une attaque, il fut surpris par le moment choisi et par l'endroit où elle fut déclenchée. Ce fut un plan excellent dont le secret avait été bien gardé. Nous eûmes de bons chefs, un bon équipement plus le poids de notre artillerie et des forces aériennes alliées ainsi que les superbes qualités combattives de nos soldats.

### L'AVANT-GARDE DE LA 8<sup>ème</sup> ARMÉE ETAIT, HIER, A 110 KMS. DE BENGHAZI



Le Caire mercredi. — Communiqué de guerre : Des troupes de la 8<sup>ème</sup> armée étendu se trouvaient hier à 110 kms. Pendant la nuit du 16 au 17 novembre, nos bombardiers exécutèrent une attaque réussie de basse altitude sur les chalands au port de Benghazi, provoquant quelques incendies.

Hier, six transports aériens ennemis ont été abattus par nos chasseurs et au moins six autres furent détruits dans la région de Benghazi au sol.

Tous nos avions retournèrent de ces opérations.

#### Communiqué américain

Le Caire, 18 (R.). — Communiqué américain : Les chasseurs du 9<sup>ème</sup> corps d'armée aérien du désert ont poursuivi leurs patrouilles au-dessus des zones avancées en Cyrénaïque, hier, sans rencontrer d'opposition.

#### Pas de répit

Le Caire, 18 (R.). — Bien que l'on n'ait pas des informations au sujet de nouveaux contacts avec l'ennemi, hier, on sait que l'allure de la poursuite de l'ennemi n'a pas diminué.

Les Allemands continuent à brûler les transports qu'ils ne peuvent emporter avec eux. La route autour de Derna particulièrement témoigne de ce travail de démolition.

Lorsque nos chasseurs arrivèrent sur l'aérodrome de Benina, à 20 kms. de Benghazi, hier, ils rencontrèrent six JU. 52 dans l'air et trouvèrent 7 autres au sol ainsi que des Heinkel. En l'espace de cinq minutes 12 des 13 ap-

# LA BATAILLE DE TUNISIE SE DEVELOPPE

Aucun arrangement politique permanent n'a été conclu avec Darlan déclare M. ROOSEVELT

Washington 18 (R.) — Au cours d'une conférence de presse, le président Roosevelt a fait la déclaration suivante sur la position de l'amiral Darlan :

« J'ai accepté les accords politiques conclus pour le moment par le général Eisenhower en Afrique du Nord et Occidentale. Je comprends parfaitement et j'approuve le sentiment éprouvé aux Etats-Unis en Grande-Bretagne et parmi toutes les autres nations unies quant à l'histoire des deux dernières années, aucun accord permanent ne soit conclu avec l'amiral Darlan.

« Les peuples des Nations Unies n'entreprendront jamais de reconnaître ou de reconstruire le gouvernement de Vichy en France ou dans un territoire français quelconque. Nous sommes opposés, aux Français qui appuient Hitler et l'axe. Personne dans notre armée n'a une autorité quelconque pour discuter le futur gouvernement de la France et de l'Empire français. Le futur gouvernement français sera établi non par une personne quelconque en France métropolitaine ou d'outre-mer, mais par le peuple français lui-même, après qu'il aura été libéré par la victoire des Nations Unies.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

Les Allemands se replient face aux premiers éléments éclaireurs des forces alliées comprenant des troupes françaises considérables

RADIO-ALGER ANNONCE QUE LES ALLEMANDS SE SONT REPLIES APRES LE PREMIER ENGAGEMENT AVEC LES ELEMENTS ECLAIRES DEVANANT LES FORCES ALLIEES DANS LEUR AVANCE EN TUNISIE.

Cette avance, selon les dernières informations parvenues à Londres, se poursuit à vive allure, tandis que de source espagnole, on apprend que les forces allemandes sont entrées en contact avec les «paratroopers» allemands pour l'occupation des aérodromes de Tunis et de Bizerte.

Une émission de Radio-Paris déclare, en outre, que des combats se déroulent sur toute l'étendue de la frontière tunisienne et que les «paratroopers» britanniques combattent actuellement en territoire tunisien.

#### Vichy annonce

Londres, 17 (R.) — L'agence d'informations de Vichy a déclaré ce soir :

« Bien qu'il n'y ait aucun renseignement officiel sur le progrès des forces alliées en Tunisie, on pense que les forces anglo-américaines poussent en avant vers la Tunisie méridionale, tandis que l'armée britannique pousse vers Bizerte et Tunis sur la côte.

« Au sud, les Alliés seraient partis de Tabessa, au terminus du chemin de fer de Bone, à 170 kilomètres à l'intérieur du pays, et poussent en direction de Gabès à 225 kilomètres au sud-est et à près de 500 kilomètres de la frontière de Libye.

« Les forces alliées emploieraient les vallées des ouadis Zeroud et Sidi Aich pour atteindre Gafsa, à environ 170

« La déclaration de M. Roosevelt confirme clairement et entièrement ce que nous espérons », déclare un porte-parole de la FRANCE COMBATTANTE

« Jusque maintenant les opérations ont progressé extrêmement bien. L'avance de la 1<sup>ère</sup> armée vers l'Est s'est faite plus rapidement que l'aviation n'était à même de la suivre. Nous nous attendons à ce que nous soyons bien plus loin que nous ne l'espérons il y a une semaine.

« Nous étions prêts à recevoir les Allemands lorsqu'ils vinrent à Alger. Douze appareils ont été abattus par les chasseurs et quatre par les canons anti-aériens.

Le fait est que les Allemands n'étaient nullement prêts à contrecarrer le débarquement anglo-américain. Je suis certain qu'ils ne savaient rien de nos intentions jusqu'à notre arrivée. Lorsque le jour suivant ils vinrent à Alger, ils pensèrent probablement que nous ne pouvions pas y avoir des chasseurs en nombre suffisants.

#### Caractère purement militaire

New-York, 18 (A.F.I.) — Parlant au «New-York Herald Tribune Forum» M. Sumner Welles a souligné hier soir le caractère purement militaire des arrangements d'Afrique du Nord, émettant le vœu de voir tous les groupes de résistance français seconder les armées alliées dans la lutte contre Hitler.

#### Les garnisons françaises à Bizerte, luttent contre les Allemands

New-York, 18 (A.F.I.) — La radio annonce que les garnisons françaises à Bizerte continuent la lutte contre les Allemands.

#### Rappel sous les armes

Alger, 18 (A.F.I.) — La radio a diffusé hier soir un appel à tous les soldats français de l'armée d'Afrique du Nord, en permission, de rejoindre leurs unités aussitôt que possible.

#### 250 membres de la commission d'armistice prisonniers

New-York, 18 (A.F.I.) — Radio-New-York a annoncé hier soir que 250 membres de la commission d'armistice germano-italienne ont été faits prisonniers à Alger, Casablanca et Oran.

#### Félicitations

Londres, 17 (B.O.P.) — Lord Mountbatten, chef des opérations combinées, a envoyé un message de félicitations au Général Eisenhower où il déclara que l'assaut contre l'Afrique du Nord « est la plus grande opération combinée de tous les temps ».

#### Massolini face à la réalité

Washington, 18 (R.) — Le «San Francisco Chronicle» écrit : « De Gayda nous apprenons que Mussolini est obligé d'admettre que la situation est sombre pour lui et qu'il est mis à contribution pour essayer de convaincre les Italiens qu'il est toujours leur chef invincible. Le mieux qu'il puisse promettre est la conjecture que les Britanniques et les Américains feront des fautes. Ils en feront probablement, mais aucune faute qu'ils pourraient faire ne sera aussi grande que la sienne ».

#### UN JOURNAL ITALIEN ATTAQUE LE VATICAN

Londres, 18 (R.) — Le journal italien « Regime Fascista », cité par la radio allemande a lancé une attaque sur le Vatican, déclarant : « Personne ne peut nier que les représentants de tous les ennemis de l'Italie se trouvent dans la cité du Vatican et travaillent là. On ne devrait pas répéter que l'Organe du Siant-Siège maintient une stricte neutralité car, lorsqu'il était ques-

### LOURDES PERTES ALLEMANDES A STALINGRAD ET A NALCHIK

Moscou 18 (R.) — Le supplément au communiqué soviétique de minuit déclare que dans la région de Stalingrad, de nombreuses attaques ennemies furent repoussées. Dans la région industrielle de la ville, après deux jours de violents combats dans un secteur, l'ennemi réussit à repousser légèrement les unités soviétiques. En un jour, mille officiers et soldats ennemis furent tués.

Au sud-est de Nalchik, les troupes soviétiques effectuèrent des opérations actives. Une unité soviétique attaqua l'ennemi et le délogea de positions fortifiées dans la région d'une hauteur. Une unité de tanks soviétiques détruisit cinq tanks ennemis et nettoya une compagnie d'infanterie ennemie.

Au nord-est de Tuapse, les troupes allemandes soutenues par des avions tentèrent sans succès de percer les défenses tenues par l'unité soviétique. Environ 400 hitériens furent tués.

Le supplément annonce qu'après six attaques sans succès, les Allemands pénétrèrent dans les faubourgs d'une localité en un secteur du front, dit Volkhoff. Les troupes soviétiques livrent maintenant de violents combats dans les rues.

#### La menace de l'hiver russe

Moscou, 18 (R.) — Par Paul Winteron. — Tout suggère que la marée de l'avance nazie en Russie durant 1942 a atteint son point culminant et que dans quelques secteurs, le reflux a même commencé.

Avec la disparition des troupes de choc, des tanks et d'avions de Stalingrad et l'arrivée de l'hiver, il n'y a plus de perspectives que les Nazis remportent un important succès quelconque contre la ville et la balance penche en leur défaveur à Nalchik et à Tuapse.

L'été est l'heure de l'Allemagne. L'hiver est celle de la Russie. Toutes les troupes nazies sur le front oriental craignent l'hiver russe. Mais elles craignent encore davantage la combinaison de l'hiver et de l'offensive soviétique qui au meilleur des cas les forcera à combattre dans des conditions de très grandes difficultés et au pire des cas les repoussera de leurs positions préparées dans les steppes sans abri.

#### Au Caucase

Moscou, 18 (R.) — Le communiqué soviétique de midi déclare : Pendant la nuit du 17 novembre, nos troupes combattirent l'ennemi dans la région de Stalingrad, au nord-est de Tuapse et au sud-est de Nalchik.

Pas de changement sur les autres fronts.

Le supplément au communiqué déclare : Dans un secteur de la région de Stalingrad, les troupes soviétiques repoussèrent une attaque, détruisant huit chars et décimant 250 Allemands.

Au sud-est de Nalchik, des fantassins soviétiques ainsi que l'artillerie infligèrent de lourdes pertes à un régiment d'infanterie ennemi, lequel, appuyé de chars avait attaqué nos positions. 16 chars furent démolis, cinq furent incendiés et 500 soldats furent tués.

REVUE DE LA PRESSE



J'AI QUITTE PARIS CE JOUR-LA...

L'ESCOUADE DE SUICIDE

On vient de révéler à Londres des exploits qui figureront parmi les plus héroïques dans l'histoire navale...

AUX QUATRE POINTS CARDINAUX

Sir Alan Brooke

Le général Sir Alan Brooke, chef de l'état-major impérial qui est déjà Chevalier Commandant de l'Ordre du Bain, a été promu Chevalier Grande Croix du même Ordre.

Nuances...

DANS un journal londonien de mai 1945, on peut lire ce petit lexique d'un genre particulier: «Et le Prince Albert est ivre on dit qu'il est exalté; si Lord Tarleton est ivre, on dit qu'il est échauffé; si M. Durand le riche négociant est ivre, on dit qu'il est enivré; si un respectable commerçant est ivre, on dit qu'il s'est intoxiqué; mais si un ouvrier est ivre on dit que la sale bête est saoul comme un cochon.»

Les Spectacles CINEMAS

- ROYAL. - Tel. 26323. - «When Ladies meet» avec Joan Crawford, Robert Taylor et Jean Garson.
BIALTO. - Tel. 24694. - «Larcens Incol» avec Edward G. Robinson.
RIO. - Tel. 26323. - «Remember the Day» avec Claudette Colbert.
MOHAMMED ALY. - Tel. 31082. - «Keep 'em Flying» avec Abbott et Costello.
MAJESTIC. - Tel. 29916. - «A Yank in the R.A.F.» avec Tyrone Power et Betty Grable.
LA GAITE. - Tel. 26226. - «Black Friday» avec Boris Karloff et I love you again» avec William Powell et Mirna Loy.
ROY. - Tel. 21424. - «This Woman is mine» avec Franchot Tombs et «Swing the Soldiers».
REN. - Tel. 22483. - «In the Navy» avec Abbott et Costello et «The Green Hornet Strikes Again».
STRAND. - Tel. 22322. - «Melody Lane» et «The Wolf Man» avec Tzoude Hains.
PLAZA. - «I take this woman» avec Spencer Tracy et Heddy Lamarr et «Young People» avec Shirley Temple.
Thés dansants - Music-hall
CARLTON HALL. - Thé et dîner dansants. Spectacles d'attractions.
EXCELSIOR D'ETE. - Dancing. Music-hall.
SUMMER PALACE HOTEL. - Mariages et Jeudis, The Concert Cafe, Sameds et Dimanches Thé Dansant.
METROPOLITAN NIGHT CLUB. - Tous les soirs dîner dansant avec attractions. Tel. 21682.

La terreur en Belgique

SIX nonnes anglaises résidant dans le couvent Borghoud près d'Anvers, ont été arrêtées par les Allemands et internées dans un camp de Tetinang, en Wurtemberg, selon des informations reçues par les milieux gouvernementaux belges à Londres.

On apprend également que 8000 à 10.000 Belges sont maintenant enfermés dans les prisons belges. D'autre part, 500 personnes sont détenues dans le camp de concentration à Breendonck et 800 à 1000 personnes dans la citadelle de Huy.

A la prison St. Giles de Bruxelles où la nurse Cavell, avait été enfermée se trouvent maintenant 1540 «internés» politiques.

Donnez sans compter BRITISH WAR FUND FOR WELFARE OF FORCES

Total des donations à ce jour: L. E. 227.966

Contributions à être envoyées au Secrétaire de la Chambre de Commerce britannique rue Borsa-El-Guedida.

PETITES ANNONCES

- 1004. - MONSIEUR DE L'UNIVERSITE d'Alexandrie cherche une ou deux chambres, vides ou confortablement meublées, dans famille. Quartier tranquille. Ecrire «Mohamed El Zayal», «Friaia House» (Glymenopolou-Ramel).
990. - SALLE A MANGER rustique à vendre, visite de 10 h. à 12 h., 40, Rue Fouad Ier, 4ème Etage à gauche.
998. - OCCASION UNIQUE: A céder pour cause de départ, Fond de Commerce, Restaurant-Salon de Thé, de tout premier ordre avec clientèle High-Life et installation en état de neuf - Loyer Modéré. Position Centrale et Idéale. Pour tous renseignements s'adresser ce 3 à 5 h. à M. Mr. NICHOLS «AU PETI SEVIGNE» II, MIDAN Zaghol (près du Nile Cold Storage), N.B. Courtiers s'abstenir.

MOTS-CROISES

PROBLEME No. 3
Horizontalement - 1) Dans Mollère, Qui termine. Virtuose - 2) Qui ne s'ache pas une accoussée. Secourt. - 3) Résidu de la mouture, Suinte. - 4) Angl. manger. Son amour pour les fruits a été funeste au genre humain. Phon: Interpellation - 5) Note. Froué être. Phon: Dans une prière - 6) Dans bois, Crise passagère de démenée - 7) La Lombardie lui doit sa fertilité. Pauvre diable sur qui les Allemands déchargent leur colère. Prépo. latine qui signifie: à, vers. - 8) Touché. Début de calendrier. Dans bove - 9) Un des sept péchés capitaux. Ubu en était un - 10)

DES amis me demandent: Vous êtes libre le 10 juin? Ça va?

Je regarde la date sur mon carnet, je réponds «oui», et je note machinalement le rendez-vous. Brusquement, un grand cri muet m'envalait: «Mon Dieu, j'ai quitté Paris ce jour-là...»

par ALICE JAHIER

Je mesure l'espace d'un éclair, mes occupations de ce 10 juin qui approche, avec celles de cet autre 10 juin d'il y a deux ans à peine, je revois Paris triqueté vide et magnifiquement ensoleillé, j'entends mes pas dans la rue, je revois les roses chez le fleuriste, et cet autobus qu'il avait fallu attendre si longtemps...

C'est un gros cahier bourré de nettes feuilles roses et lisses dont une simple provision peut-être m'attend encore, chaudement recouverte de poussière, sur un des rayons de la bibliothèque. Bourré aussi des dernières lettres reçues. Dans l'une d'elles, datée du 28 mai, je lis «Je vous écris pour vous dire à bientôt. Mais à quand? Bourré de coupures de journaux: il y a un article de Colette qui parut dans Paris-Soir le 2 septembre 1939, et qui est intitulé: «Lumière bleue», où elle se souvient et compare, où elle évoque Marcel Proust, rencontré Place Vendôme, entre 1915 et 1918, soufflant d'une crise d'asthme, mais admirant encore de nuit et ses perceptions de guerre. Bourré aussi de photographies d'images d'elles, la première photographiée de guerre dont je me souviens, une des plus pathétiques, qui parut dans les journaux le 20 septembre 1939. On y voit des enfants de Varsovie qui n'ayant pu être évacués à temps suivent dans le ciel l'évolution des avions ennemis. Le groupe des visages levés, pâles de stupeur et d'effroi, animés aussi de toute la curiosité passionnée de l'enfance, me rappelle, je ne sais trop pourquoi, le groupe des enfants chanteurs de Moulins, entrevus, il y a fort longtemps, au musée de l'Hôtel de Saint Jean, à Bruges. Il y a un garçon à la tête bandée sous la casquette qui porte un petit chien dans les bras. Il regarde comme les autres.

Je feuillette le cahier gonflé de pages jaunes délavées, pressées. Quelques dates, quelques mots jetés au hasard en cette fin du mois de mai. Puis le 8 juin au matin: «écoutez le radio de six heures et demi. La troisième journée de cette bataille que les journaux annoncent en titre énorme: Bataille de France. Le grand titre noir souligné, un deuil horrible. Le même jour encore: «Je n'ai jamais aimé aimé Paris. Le Champ de Mars hier soir, la masse ronde des arbres sous le ciel clair et cet énorme biplan de jour filait. La ville est vide. On voit le ciel bleu encore. Puis une page blanche. Et tout d'un coup: «Londres, juillet 1940. Il n'est pas sept heures du matin. Les oiseaux anglais livrent dans le ciel bleu leur éternelle bataille de sons.»

Il y a deux ans, le carnet est là; le bord des feuilles commences à jaunir, et tout ce que je n'ai pas écrit me saute à la mémoire, pâle-mé-lé.

Cette réponse de Colette que l'on citait. On lui suggérait de s'en aller, «Oh, moi, le passé mes guerres à Paris» disait-elle.

Le premier coup de téléphone le matin: «Nous partons peut-être aujourd'hui. Ce n'est pas sûr. Je vous appelle à l'heure du déjeuner. Soyez prêts.

Etre prêts? Pour un voyage de quelques semaines, deux ou trois mois, au maximum. Oui. Et encore. Ce dessin d'un amis, mis sous verre et encadré d'une baquette de sycamore. Si je le prenais sous mon

échangeant à peine quelques paroles tout le long du chemin, tout juste pour demander si notre voisin n'est pas trop mal, ou pour suggérer un chemin de traverse. Les voitures et camions de toutes sortes sont massées sur la route. De temps en temps nous avançons de quelques mètres. Et dans chaque voiture ce même silence accablé.

A dix heures du soir, près de Mantesherbes, des soldats qui ont écouté les nouvelles dans un bistrot nous avouent que l'Italie nous a déclaré la guerre.

La nuit tombe, et la pluie. Nous voudrions nous arrêter quelques heures. On nous donne quelques vagues indications, et, suivant un chemin étroit, la voiture circule entre les arbres mouillés dont l'eau dégouline sur les valises, et s'arrête devant un hôtel dont je n'ai jamais su le nom.

Je me rappelle comme dans la fumée d'un songe les boissières bien tenues et les abat-jour oranges des petites lampes sur les tables.

Mais il est tard, l'hôtel ferme le lendemain. Les Allemands seront ici dans deux ou trois jours. Si nous voulons tout de même nous reposer quelques heures, il y a des chambres vides, nous dit le patron d'une voix atone.

C'est dans cet hôtel-jouet, dont j'ignore l'emplacement et le nom, que je n'ai vu que dans la nuit et le plus mais dont j'imagine les pelouses heureuses parées de chaises-longues, de fauteuils de bois peints, de pelles tables et de jeunes gens en tenue d'été que se termina cette journée du 10 juin.

Le lendemain à l'aube, tandis qu'il nos oreilles, résonnait encore cette dernière nouvelle - l'attaque de l'Italie - à travers la brume douce du petit matin et l'odeur de la herbe humide, nous prenions l'route d'Orléans.

Et maintenant encore, comme en ce matin de juillet 1940, les oiseaux anglais livrent dans le ciel bleu leur éternelle bataille de sons.

LES MACHINES ELLES-MEMES FONT LA GREVE

Il y a environ un an, la «Frankfurter Zeitung» publiait un article éditorial intitulé: «Les machines comme instruments de guerre. L'auteur proclamait triomphalement qu'à l'égard de l'Allemagne avait laissé tomber le dernier des autres pays dont aucun ne serait capable de la rivaliser. Cette analyse du potentiel de guerre de l'Allemagne et des Alliés expliquait qu'en matière de capacité de rendement de machines, l'Angleterre était très bien loin derrière l'Allemagne à la qualité de ses machines qui, comme ne pouvait pas se comparer avec celle des allemands. C'est de la précision, disait l'auteur de l'article, que dépend, en dernier ressort, l'efficacité d'une machine.

Depuis lors, cependant, la situation dans le Reich s'est détériorée à un point tel que la construction de nouvelles machines a dû être réduite. Il n'en sont plus fabriquées que pour des fins de guerre, et le fer et l'acier ne doivent être utilisés que pour les machines nécessaires à l'effort de guerre. En Angleterre et en Amérique, d'autre part, la production a augmenté dans une mesure que la presse allemande elle-même ne peut plus affecter d'ignorer. A son retour à Berlin, le chargé d'affaires allemand à Washington avertit le public allemand de ne pas sous-évaluer le potentiel économique et industriel américain, et il fit observer que cela s'appliquait à la qualité aussi bien qu'à la quantité.

Les faits concrets sont plus éloquent encore que la reconnaissance, par les Allemands, de la supériorité du potentiel de guerre des Alliés. Le ministre de l'Economie Nationale du Reich a promulgué un décret demandant d'urgence que toutes les réparations les plus importantes soient faites au plus tôt et qu'elles soient la priorité sur tout le reste. Pour bien comprendre ce que cet ordre signifie réellement, il faut jeter un regard dans la coulisse de l'industrie allemande. Même avant la guerre, l'industrie avait atteint la limite de sa capacité et d'après un rapport paru dans la «Deutsche Reichskredit Gesellschaft» pour 1939, les installations industrielles étaient déjà tellement surchargées de travail que beaucoup d'entre elles devaient travailler 24 heures par jour. Aucune pause ne pouvait être tolérée pour effectuer les réparations nécessaires. Au mois de mars de l'année dernière, la «Frankfurter Zeitung» parlait de réparations ajournées par suite du manque de matériel ou de la nécessité où se trouvait un grand nombre d'entreprises de remettre leur outillage au point.

Il ne faut pas perdre de vue que la plupart de ces installations allemandes ne sont pas nouvelles, pas plus que celles de France, de Belgique, de Bohême ou de l'Europe du sud. La majeure partie des usines sont anciennes et cependant elles sont requises de satisfaire à une demande sans cesse croissante et changeante.

Après la campagne de France, les industriels allemands insistèrent sur une rénovation de leurs installations en faisant observer franchement que s'ils n'étaient pas autorisés à procéder aux remises au point indispensables, il se produirait une dangereuse détérioration des moyens de production dans un avenir très prochain. Mais comme les espoirs d'Hitler d'une guerre de brève durée ne se trouvaient pas réalisés, il n'y avait rien d'autre à faire que de continuer à u-

LES PREOCCUPATIONS DU GOUVERNEUR

S.E. El Sayed Mohamed Chahine pacha, gouverneur militaire de la capitale, a fait part au WAFD EL MASRI des questions qui le préoccupent à l'heure actuelle.

Les difficultés que j'ai eues à appliquer étaient particulièrement représentées par le logement des évacués qui avaient afflué vers la capitale après les raids aériens sur la ville d'Alexandrie. Je devais leur assurer l'habitation, la nourriture, le confort et l'hygiène, comme j'avais à organiser l'exode des Cairetes désireux de partir à la campagne.

A cette période on craignait de voir les raids s'accroître et s'étendre à d'autres parties du territoire. Il a fallu déployer des efforts en conséquence pour prévenir ces éventualités.

Passant ensuite aux problèmes de l'approvisionnement: Des crises aiguës se sont produites dans le domaine de l'approvisionnement par suite de la cupidité des commerçants, d'une part, et du stockage de certains produits par des particuliers, de l'autre.

LES BIENS QUI GELENT

Cette institution consiste à faire régler la propriété de certains biens en accordant seulement l'usufruit à des bénéficiaires qui ne peuvent en aucune façon disposer du capital. On voit d'ici les complications relatives à la gestion, au partage des revenus et aux difficultés qui entravent l'amélioration ou la reconstruction de ces biens.

Le ministre a déclaré: Il ne convient pas que cette question soit un éternel problème. Je ne puis trancher cette question par une affirmation définitive, parce que je suis en train de l'étudier. Je soupèse toutes les hypothèses et toutes les probabilités susceptibles d'assurer le bien et la justice.

IL L'AURA VOULU

Il s'agit du Duce. L'EGYPTIAN MAIL conclut en ces termes un article de fond: Avec ses yeux ouverts, le Duce - embarqué dans la guerre - choisit le moment qui lui sembla le plus opportun pour lancer son défi à l'empire italien s'écraser en deux ans. Il voit maintenant les représailles qui ne pourraient être prévenues que par l'aveu complet de la défaite.

Le châtiement

Dans le même ordre d'idées, le journal AL CHAMS écrit dans un éditorial ces réflexions au sujet de la responsabilité allemande: Les Allemands ont entraîné le monde dans cette guerre qui compte parmi les plus sanglantes. Ils se sont rendus coupables d'actes de sauvagerie qui ne seront oubliés ni par l'histoire ni par les nations Alliées qui en ont vu de toutes les couleurs. Ces nations donneront aux Allemands une leçon qui leur coupera les ailes et qui les empêchera de tomber au degré des bêtes sauvages. Cette leçon les dépourra de toute leur morgue et de leur désir de gouverner le monde avec dureté, violence et servilité. Les jours prochains nous apporteront des nouvelles qui embarrasseront Hitler. Celui-ci apprendra à ses dépens qu'on ne saurait impunément nourrir l'ambition de gouverner le monde.

UN DANGER

Cependant, l'EGYPTIAN GAZETTE, dans un éditorial, envisage le péril jaune: Il y a moins de raisons de s'attendre à une révolte active du peuple japonais. Le Japon est un pays avec lequel on peut faire peu de parallèles. De là le danger de sous-estimer sa force. Néanmoins, si les Japonais peuvent être amenés à une situation où la force totale de l'offensive des Nations Unies pourrait être concentrée sur eux, la nature féodale de leur organisation sociale pourrait manifester sa grande faiblesse.

Dans la conclusion: Les Japonais croient dans l'invincibilité de leurs armes. Les Nippons trouveront probablement qu'ils sont plus durs à briser que les idéologies germaniques.

L'EGYPTE ET LA MACEDOINE

Dans la revue AL-TELEGRAPH, M. Abdel Monem Hassan décrit ses impressions de voyage à Cavalla, ville natale du fondateur de la Dynastie Régnante: L'Egyptien de passage à Cavalla, au cœur de la Grèce et des Balkans, voit partout des noms égyptiens: la place Fouad, la Place Mohamed Ali, la Rue Fouad Ier, l'Avenue Mohamed Ali, etc...

Il y a même à Cavalla un village aménagé sous forme d'une pyramide. Cavalla est aujourd'hui entre les mains des Bulgares. Au milieu de la ville, la maison natale de Mehmet Ali se dresse sur le bord de la mer en face de l'île de Tashior. Cette maison est toujours à l'abri de toutes les intempéries et des orbes des Bulgares et des Grecs mêmes du temps de la révolution de Vénizelos.

LES ETABLISSEMENTS PUBLICS

On a lu hier, dans ces colonnes, des extraits de l'éditorial de l'EGYPTIAN GAZETTE quant aux restrictions que le ministre des Affaires Sociales veut apporter aux établissements publics. Il faut dire que le ministre est encouragé dans de telles initiatives par des journaux conservateurs comme AL-INZAR qui écrit dans un article de fond: Nous ne demandons pas que les théâtres nous apportent seulement des pièces sérieuses. Nous voudrions que la portée de leurs représentations affinité l'esprit, développe les caractères, les mœurs et les sentiments en insufflant le sens du patriotisme élevé et du nationalisme sain.

Si le contrôle des spectacles existe, le fait est que ce contrôle est embarrassé de visiteurs. C'est la raison pour laquelle il nous semble que l'introduction du contrôle de la police ne manquera pas d'organiser l'activité des établissements publics en les engageant à soigner leurs représentations, de manière à les rendre plus impressionnantes.

LES PARENTS PAUVRES

Le ministre des Affaires Sociales ne manquera pas d'initiatives. Le MOUS-SAWAR écrit: Le ministre des Affaires Sociales étudie et compte présenter bientôt au Parlement un projet de loi obligeant les riches et les possédants aisés à prendre à leur charge leurs parents orphelins ou pauvres et à leur assurer un niveau de vie semblable au leur.

Dans ce but, le ministre a l'intention de revoir - en compagnie de religieux - les prescriptions de la religion et les versets du Coran, afin que la nouvelle loi puisse sa force et ses clauses dans les prescriptions divines.

LA SANTE DU CAIRE

L'inspecteur sanitaire de la capitale voit loin. Il a fait au BALAGH le tracé des projets indispensables pour assurer aux Cairetes une meilleure santé. Disons tout de suite qu'il s'agit d'un projet décennal.

La question du tracé du Caire nous amène à envisager l'aménagement d'une cité industrielle, de manière à grouper toutes les fabriques en un même endroit - de telle sorte que l'air soit assez salubre dans le reste de la ville. D'autre part, il faudrait augmenter le nombre des fontaines publiques et organiser le système des égouts, ainsi que de nouveaux abattoirs au nord du Caire et de nouveaux marchés.

Enfin, un nouvel hôpital pour les fièvres devrait être aménagé au sud du Caire.

LES SPIRITES ET LA MEDECINE

Le chef du département du cinéma au ministère de l'Instruction Publique s'occupe de spiritisme. Il est assés de l'hospitalité biennuivante du MOHATAM où il écrit de nombreux articles. Voici comment ce haut-fonctionnaire soutient la guérison probable grâce au concours des esprits: Le traitement des maladies par «les esprits» a réussi en Europe et en Amérique.

Nous faisons grâce à nos lecteurs de la demi-colonne de texte contenant l'énumération d'une trentaine de maladies diverses.

LES MARIAGES-EXPRESS

Par ailleurs, le même confrère écrit: Nous avons toujours été hostiles aux mariages express, aux mariages rapides. Nous n'avons jamais vu un mariage-express réussir. Il échoue en six mois.

Les mariages dus au hasard, au coup de foudre, aux transactions financières, sont voués à l'échec. La vue de ces victimes des mariages-express est pénible. Par Dieu: ne vous pressez pas de vous marier.

CRÉDIT LYONNAIS
Fondé en 1863
AGENCES EN EGYPTE SOUS L'ADMINISTRATION DU SIÈGE DE LONDRES
ALEXANDRIE - LE CAIRE - MOUSKY - PORT-SAID
R. C. 136 R. C. 2361 R. C. Canal 113
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
COFFRES-FORTS EN LOCATION AU CAIRE ET A PORT-SAID

COUR-VIE SOCIALE

La Cour

Calépat du Grand Chambellan, mardi 17 novembre 1942. Sa Majesté le Roi a chargé Mahmoud Youssouf...

Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni hier jusqu'à 3 heures p.m. C'est la troisième réunion du Conseil en une semaine.

Dans l'Ordre de la Presse

Le Conseil du Syndicat des Journalistes se réunira à 3 heures p.m. le 4 décembre prochain au local du syndicat...

Donations

La famille Elie M. Ayoub a fait les donations suivantes à l'occasion de l'anniversaire de la mort de leur très regretté Farid...

Le Président du Conseil

S.E. Moustapha el Nahas pacha Président du Conseil des ministres s'est rendu hier au Palais d'Abdine et s'inscrit au registre des cérémonies...

Nominations

L'hon. sénateur Hussein el Gindil vient d'être nommé en remplacement de S.E. Amin Osman pacha...

Les grandes conférences

S.E. Me Abdel Hak, ministre des Affaires sociales, inaugurerait la saison de conférences organisées par l'Université Américaine...

La commission d'achat du coton

La commission égyptienne d'achat du coton se réunira au local de la Banque Misr ce soir, sous la présidence de S.E. Hafez Afifi pacha...

POUR LA FEMME

Notre boîte aux lettres

A TOUTES. - Je tiens encore à remercier les lectrices qui ont bien voulu m'envoyer des vêtements, bijoux et provisions pour les réfugiés grecs...

L'amour vient

à la jeune fille qui se préserve de l'ASPHYXIE CUTANÉE.

Plus d'une femme croit enlever

complètement son fard alors qu'en effet elle laisse des particules de rouge et de poudre dans les pores tous les jours...

Le Savon de toilette LUX

(dont se servent nos étoiles de l'écran sur dix) est fait pour enlever les fards complètement. Il a une mousse pénétrante qui enlève des pores tous les restes de poussière, de saleté, de rouge et de poudre.

LEVER Brothers Prof Sunlight Ltd

AVEC TOUTE LA POMPE TRADITIONNELLE LE PARLEMENT INAUGURERA DEMAIN SA NOUVELLE SESSION

Sa Majesté le Roi inaugurerait demain matin la nouvelle session parlementaire avec la cérémonie traditionnelle.

AU SENAT

Table with 2 columns: Party name and number of members. Includes Wafdistes, Libéraux constitutionnels, etc.

A LA CHAMBRE DES DEPUTES

Table with 2 columns: Party name and number of members. Includes Wafdistes, Libéraux constitutionnels, etc.

LE CEREMONIAL

Longtemps avant l'arrivée du Souverain, les parlementaires et les journalistes occuperont déjà leur place respective.

LA MUSIQUE ADOUCIT-ELLE LES MOEURS ?

L'avis de Me. TEWFICK EL HAKIM dans la "Querelle des Musiciens". Nous avons mis au courant nos lecteurs hier de la bataille engagée autour de Mohamed Abdel Wahab et Om Kalsoum...

L'APPROVISIONNEMENT

Les Sociétés et Maisons de Commerce fourniront les coupons de pétrole à leurs employés

La question de la distribution du sucre et du pétrole aux Alexandrins n'a pas encore reçu une solution complète.

UNE SOLUTION PARTIELLE

Me. Kamel Abdel Nabi, le nouveau sous-gouverneur, a décidé cependant, en attendant de trouver une solution radicale, de diminuer la pression qui s'exerce sur les bureaux de distribution des coupons.

Les négociations autour de la production de l'huile continuent

Les propriétaires d'huileries ont tenu une réunion hier à la Chambre de Commerce égyptienne...

FAITS-DIVERS

Un cultivateur de la région de Moharrem bey, Ahmed Chehata, s'est plaint à la police, du pillage de sa récolte de bananes.

Hanem Moustafa Ismail, demeurant à Ramleh, a déposé plainte contre un servante à son service, sous l'accusation de lui avoir volé des bijoux valant trente quatre livres.

L'ingénieur Tewfik effendi Yousof domicilié à Moharrem bey a signalé la perte de son portefeuille qui contenait trente sept livres.

Ahmed Mohamed el Sayed effendi, commerçant, a déposé plainte, contre inconnu, pour cambriolage de son domicile situé au quartier de l'Atarine.

Abd el Wahab el Ghorbani, directeur du Bureau de l'Approvisionnement au Gouvernement, désireux d'assurer le ravitaillement en huile de la ville. La séance au lieu en présence de M. Rachid el Ghorbani, directeur du bureau.

Entre autres questions qui seront étudiées demain figure celle du ravitaillement des huileries en graines de coton, et les facilités qui devront être accordées pour leur transport.

LE DANGER DES BOMBARDEMENTS DEMEURE DE NOUVEAUX ABRIS ANTI-AERIENS EN CONSTRUCTION

Un nouveau crédit de L.E. 15000 vient d'être ouvert pour la construction de nouveaux abris anti-aériens à Alexandrie ainsi que dans diverses autres localités de la Basse et Haute Egypte.

APPEL DES ANCIENS ELEVES HELLENES A LA COLONIE HELLENIQUE

Le «Sylloge des Anciens Elèves Hellènes» adresse l'appel suivant à la colonie hellénique d'Alexandrie: «Depuis vingt années consécutives notre Sylloge rend des services appréciables à la jeunesse hellénique.

SON FRERE AVAIT GASPILE SA DOT

Désespérant de pouvoir se marier, elle met fin à ses jours. Dans l'après-midi d'hier, vers 5 heures, une jeune fille égyptienne, Naima Ali Hassan, demeurant avec ses parents au quartier de Labbane, a mis fin à ses jours en employant l'horrible éprouve du feu.

LA CREATION DES COOPERATIVES

Les délégués du ministre des Affaires sociales à Alexandrie continuent l'étude du projet relatif à la création de coopératives économiques auprès des grandes sociétés à l'intention des ouvriers.

LOTIERIE DES ASSOCIATIONS NATIONALES D'ASSISTANCE PUBLIQUE DU CAIRE ET PROVINCES

Tirage du Lundi 16 Novembre 1942. Le No 34331 gagne P.T. 20000. Le No 61314 gagne P.T. 1000. Le No 2470 gagne P.T. 500.

En dix ans LA MUNICIPALITE A ENCAISSE L.E. 217.319 DES CABINES

Suivant un rapport que vient de faire paraître la Municipalité d'Alexandrie le ressort que de 1931 à 1941 les recettes des cabines et autres installations sur les places ont atteint L.E. 217319.

Autour du procès des prisonniers italiens

Monsieur le rédacteur en chef, En lisant le compte rendu du procès de la seconde affaire d'évasion dans votre estimé journal je me suis posé quelques questions que je voudrais faire partager à vos lecteurs.

Misères de la rue

Un enfant de 14 ans à peine monta sur le marchepied d'un tramway ouvert, le receveur lui donna de descendre mais il n'obéit pas.

LANGUES VIVANTES P.T. 100, pour 3 mois ECOLES BERLITZ

Alexandrie, 11 Bd. Saad Zaghloul Tél. 25226. Le Caire 165, Rue Enad el Dine

GALERIES NATIONALES

Dir. Panos Vassilopoulos 59, Rue Fouad ler R.C. 23151 Tél. 22518

M. GEORGES POFANDIS

Vente aux Enchères Publiques de l'Élegant Mobilier garnissant l'appartement de

Fifth Avenue

26, rue Chérif Pacha Alexandrie PRESENTE LE NOUVEAU Nylon SPECIAL POUR LE SOIR

SUMMER PALACE HOTEL

Programme Musical du JEUDI 19 NOVEMBRE 1942 Direction GAO

LOTIERIE DES ASSOCIATIONS NATIONALES D'ASSISTANCE PUBLIQUE DU CAIRE ET PROVINCES

Tirage du Lundi 16 Novembre 1942. Le No 34331 gagne P.T. 20000. Le No 61314 gagne P.T. 1000. Le No 2470 gagne P.T. 500.

L'ELEGANT MOBILIER

garnissant l'appartement de L.F.G. THOMAS 313 Route d'Aboukir, Cléopatra-Ramleh, arrêt pont Smouha,

BOURSE DES VALEURS

Alexandrie, le 18 Novembre 1942. Clôture Clôture d'auj. préc. FONDS D'ÉTAT: Unifiée 9800 25 ... 8255 9725

FAITS-DIVERS

Un cultivateur de la région de Moharrem bey, Ahmed Chehata, s'est plaint à la police, du pillage de sa récolte de bananes.

LANGUES VIVANTES P.T. 100, pour 3 mois ECOLES BERLITZ

Alexandrie, 11 Bd. Saad Zaghloul Tél. 25226. Le Caire 165, Rue Enad el Dine

LES RESTES DES FORCES DE L'AXE POURRAIENT RESISTER A EL AGHEILA

La 8ème Armée regroupe ses unités blindées pour livrer cet ultime assaut

(Avec la Huitième Armée en Cyrénaïque, mardi). Par Eric Lloyd Williams, correspondant spécial de Reuters. Pendant que les forces de l'Axe continuent à fuir en direction d'Agadabia, les unités blindées de la Huitième Armée se rassemblent en vue de ce qui pourra être la bataille finale en Libye, si les Allemands décident de faire une dernière halte le long de la ligne d'El-Aghaila.

Cette fois, il n'y aura aucun accroissement de Benghazi. La Huitième Armée n'entend pas à tendre ses forces. Des forces mobiles continuent à harasser l'ennemi en fuite.

Hier, j'ai voyagé à travers les colonies de la Cyrénaïque occidentale avec une colonne blindée légère. Pendant plusieurs heures, la colonne, comprenant des tanks, des voitures blindées et des canons mobiles, roule dans et hors de la route montagneuse.

C'était une des nombreuses colonnes britanniques dont la tâche est de nettoyer très rapidement la région. Cette tâche fut principalement accomplie par les voitures blindées, pendant que les gros des forces avançait irrésistiblement.

Lois derrière nous, dans la direction de Derna, de petits groupes à deux ou trois, se sont isolés dans cette ville, incendiant leurs approvisionnements et leur essence.

Il semble maintenant que les Allemands aient atteint El-Aghaila, où il est possible qu'ils tentent d'arrêter la Huitième Armée pendant quelque temps, vu que la région d'El-Aghaila se prête à une guerre de défensive.

Il n'y a eu aucune bataille en Cyrénaïque occidentale, car l'ennemi semble s'être contenté de détruire un ou deux petits ponts et de miner les routes de temps en temps.

Dans sa retraite à travers la Libye, l'ennemi a abandonné un ou plusieurs chars brûlés sur la route à chaque que quelques kilomètres de même qu'un grand nombre de camions et de canons de tous types.

Ce fut une retraite très coûteuse pour les forces de Rommel, et il y a beaucoup de preuves qui montrent qu'il a été frappé tout le long du chemin et continué à être par l'aviation et

quelles arme, à part son couteau de cuisine, et quand la patrouille atteignit les positions italiennes, on s'aperçut qu'il employait son arme avec de bons résultats.

Dans la grande attaque, le rôle principal des Grecs fut d'entreprendre des raids de compagnie. La brigade a sa propre artillerie de 25 livres et de canons anti-chars, et les 30 livres ont ouvert un barrage qui permit à la brigade d'avancer.

Formée après l'évacuation de la Crète, la brigade s'entraîna en Palestine et occupa ses positions dans le désert occidental, quelque six semaines avant le commencement de la bataille. Presqu'immédiatement, les Grecs commencent à patrouiller la nuit. Ils s'avèrent excellents dans cette tâche, et pendant plusieurs semaines ils ne perdirent pas un seul homme.

Leur enthousiasme est étonnant. Presque tout le monde se présente comme volontaire pour aller en patrouille. Le cas du cuisinier du régiment fut particulièrement intéressant. Il refusa de porter d'imperte

AUCUN ARRANGEMENT POLITIQUE PERMANENT N'A ÉTÉ CONCLU AVEC L'AMIRAL DARLAN

Il appartient au peuple français de choisir son gouvernement après la guerre

(SUITE DE LA PAGE 1)

L'accord provisoire actuel en Afrique du Nord et Occidentale n'est qu'un expédient provisoire, justifié seulement par les nécessités militaires.

« Il a atteint deux objectifs militaires. Le premier fut d'épargner des vies américaines et britanniques d'une part et des vies françaises d'autre part. Le second fut le facteur vital du temps. L'accord provisoire a rendu possible d'éviter la période de nettoyage à Alger et au Maroc, qui aurait pu prendre un mois ou deux. Une telle période aurait retardé la concentration pour l'attaque de Tunis, et nous l'espérons de Tripoli.

« Chaque jour de retard dans les opérations actuelles aurait permis aux Allemands et aux Italiens d'opposer une forte résistance, de se retrancher et de rendre essentielle une opération énorme de notre part pour pouvoir vaincre. Là encore, de nombreuses vies seront sauvées par notre offensive rapide, plutôt que de l'avoir retardé un mois ou plus.

« On remarquera aussi que les troupes françaises sous le commandement du général Darlan ont été déjà en action contre l'ennemi en Tunisie, combattant aux côtés des Américains et des Britanniques pour la libération de leur pays.

« La proclamation de l'amiral Darlan a contribué à rendre la période de nettoyage inutile.

« Les accords provisoires conclus avec l'amiral Darlan s'appliquent sans exception à la situation locale actuelle seulement.

« J'ai demandé la libération de toutes les personnes en Afrique du Nord qui ont été emprisonnées parce qu'elles se sont opposées aux efforts de l'Axe pour dominer le monde et j'ai demandé l'abrogation des lois et décrets inspirés par les gouvernements et idéologies nazis.

« Les informations reçues indiquent que les Français en Afrique du Nord subordonnent toutes les questions politiques à la formation d'un front commun contre l'ennemi commun ».

M. HULL CONFÈRE AVEC LES MINISTRES DE LA GUERRE ET DE LA MARINE

Washington, 17 (R.). — Une conférence sur la situation en Afrique du Nord a lieu ici aujourd'hui entre le Secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, le Secrétaire pour la Guerre, M. Henry Stimson, et le Secrétaire pour la Marine, le colonel Frank Knox. La conférence avait pour but l'éclaircissement de la situation découlant des négociations qui ont lieu entre les commandants militaires américains et l'amiral Darlan.

Après la conférence, M. Hull a déclaré que la situation en Afrique du Nord est une « situation entièrement militaire ». Il a ajouté que les batailles actuellement en cours pour le contrôle de l'Afrique du Nord ont une « importance » jusqu'à ce qu'on obtienne des résultats, ce que le département de la Guerre ait un contrôle exclusif de toute la situation.

DECLARATIONS DE M. ATTLEE AUX COMMUNES

Londres 17 (R.). — Répondant aux questions au sujet de la situation en Espagne, le général Franco a déclaré hier soir :

« La situation actuelle, en ce qui a trait à la guerre, affectant une région qui était demeurée calme jusqu'à présent et qui rapproche la guerre plus près que jamais de l'Espagne ainsi que de ses colonies et protectorats, rend certaines mesures nécessaires en ce qui concerne le renforcement des troupes. »

« Ces mesures garantiront la position de l'Espagne qui demeure en dehors du conflit, en assurant la protection de son intégrité et de sa souveraineté. »

Madrid, 18 (R.). — Un décret a paru dans la « Gazette Officielle » autorisant les ministres de la Guerre, de la Marine et de l'Air d'ordonner la mobilisation des contingents nécessaires pour renforcer les unités sous leur juridiction.

LES JUIFS SONT DEPORTES DE BRUXELLES

Londres 17 (R.). — L'Agence belge d'informations a annoncé aujourd'hui que quelques deux mille Juifs ont été arrêtés à Bruxelles, lorsque les Allemands établissent un cordon autour de plusieurs rues des environs de la Gare du midi.

Les Allemands pénétrèrent dans les maisons des Juifs, firent sortir hommes, femmes et enfants, beaucoup dans leurs vêtements de nuit, et les emmenèrent dans des camions vers une destination inconnue.

nom de M. Churchill à la Chambre des Communes. M. Attlee a refusé de faire une déclaration quelconque sur la situation de l'amiral Darlan en Afrique du Nord, se bornant à dire que des négociations avaient eu lieu entre l'amiral Darlan, le Général Eisenhower et d'autres, sur la situation militaire immédiate en Afrique.

L'attitude des chefs de la France Combattante

Londres, 17 (A.F.I.). — Un porte-parole autorisé de la France Combattante disait hier soir qu'il n'y avait aucun désir de la part du quartier général de la France Combattante d'intervenir dans les plans militaires et politiques quelconques durant l'occupation de l'Afrique du Nord, et qu'il n'y avait rien de personnel dans l'action décidée.

Les chefs de la France Combattante, disait le porte-parole, considéraient que leur seule fonction dans de telles questions est de représenter le peuple français qui ne peut se présenter lui-même.

Commentant la déclaration, le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter écrit :

« Que l'homme dont le nom est associé au ralliement, depuis juin 1940, des Français contre Vichy suis bien que contre l'Axe, exprime son opposition à toute perpétuation du régime de Vichy en Afrique du Nord est une chose à laquelle il fallait s'attendre. »

« Le général de Gaulle énonce un principe sans tenter d'anticiper sur les événements. »

Le rédacteur souligne ensuite que les opérations militaires en Tunisie ont pour le moment le pas sur les combinaisons politiques. C'est seulement après que l'Axe sera complètement classé d'Afrique du Nord que l'occasion s'offrirait aux Français d'établir un modus vivendi de nature à unir les territoires français d'outre-mer pour la victoire commune.

LA SITUATION VUE A LONDRES

Londres, 17 (O.P.). — Les développements des relations entre les chefs français que les événements militaires en Afrique ont suscités sont discutés avec grand intérêt en Grande-Bretagne et la situation, à Londres, est surveillée étroitement et avec sympathie. Partout on exprime l'espoir que les événements mériteront bientôt à une participation effective aux côtés des Nations-Unies de la population de ces importants territoires français. Les mesures prises jusqu'à maintenant étaient uniquement l'oeuvre du commandement américain des forces armées des Nations-Unies, et on reconnaît que des considérations militaires étaient sur-

à dire en faveur des solutions pratiques, qui répondent aux besoins militaires et administratifs urgents, sans entraîner des engagements définitifs dans l'avenir.

« Ce qui est essentiel aujourd'hui ce n'est pas une unité de forme existant partout parmi les Français opposés à l'Axe et ses satellites. Ce qui importe c'est une action unie et efficace des Français contre l'Axe aux côtés des Nations Unies. Si elle est réalisée, l'avenir de la France est assuré. Si elle n'est pas réalisée, tout le reste comptera peu. »

Le rédacteur diplomatique écrit de son côté dans le TIMES :

« La décision américaine a été prise en vertu des nécessités militaires, sans engagement pour le statut politique immédiat ou futur de l'Afrique du Nord. A Londres, on espère fermement qu'il n'y aura aucune rupture le plus tôt possible entre toutes les administrations françaises qui résistent sincèrement à l'Axe. »

L'AFRIQUE DU NORD CONSTITUANT UNE SOURCE DE RAVITALEMENT UTILE POUR L'ENNEMI

Londres 17 (A.F.I.). — M. Dingle Foot, secrétaire parlementaire au ministère de la guerre économique, a répondu aujourd'hui aux Communales M. Charleton, travailliste, qui demandait quel était l'effet de la campagne d'Afrique du Nord sur le ravitaillement ennemi.

M. Dingle-Foot a dit qu'il était difficile d'en donner une estimation précise. Mais, ajouta-t-il, il n'y a aucun doute que depuis 1940 les importations d'Afrique du Nord étaient pour les Allemands une source de ravitaillement très utile. Il a eu quelques expéditions directes de phosphates en Italie. La commission d'achats germano-italienne était installée à Marseille et réquisitionnait une grande partie de ces importations. Ce que la commission faisait aux Français était encore d'une grande utilité aux Allemands, car ce se composait de matières premières destinées aux industriels français qui travaillaient pour les Allemands.

De janvier à août 1942 les importations à destination de la France et de l'Italie comprenaient 2.400 tonnes de houille, 271.000 tonnes de minerais, 1.600.000 tonnes de phosphates, 157.000 tonnes de graines oléagineuses et d'huile d'olives, 1.800 tonnes de laine, 9.300 tonnes de coton, 2.900 tonnes de peaux et de cuir et 850.000 tonnes de produits agricoles. En vérité il y a beaucoup plus

APRES LA GRANDE VICTOIRE NAVALE AMERICAINE VERS LE RETRAIT DES FORCES JAPONAISES DE GUADALCANAR

Pearl Harbour, 17 (R.). — L'Amiral Nimitz, commandant en chef des forces navales alliées dans le Pacifique, a déclaré aux correspondants de journaux à une conférence de presse aujourd'hui que les Japonais n'avaient pas employé de vaisseaux porteurs au cours de la bataille de Guadalcanar.

L'Amiral dit : « Il se peut que l'ennemi ne disposait plus de porte-avions, ou qu'il décide de ne pas les risquer. »

Il a ajouté que les Japonais firent tout ce qu'ils avaient avec l'idée de capturer complètement Guadalcanar. Les pertes en hommes ont été très élevées. Les nôtres ont été relativement légères. Aucun engagement ne dura plus de quelques minutes, mais de terribles ravages furent causés car l'artillerie tira à très courte distance.

« Je suis sûr que le résultat de ce combat aboutira à l'expulsion éventuelle des Japonais de Guadalcanar. »

« COMBATRE ET TRAVAILLER POUR VAINCRE »

Washington, 18 (R.). — Le président Roosevelt a annoncé dans un discours radiodiffusé que dans la récente grande bataille navale aux Salomon, le croiseur japonais « San Francisco » fut touché plusieurs fois, mais il fut ramené au port. Il ajouta que le croiseur fut gravement endommagé et que des avions.

Le président Roosevelt a dit qu'il semble que le tournant de la guerre a été finalement atteint mais qu'il n'y a pas de temps pour autre chose que pour combattre et travailler pour vaincre.

UN AVERTISSEMENT DU COLONEL KNÖX

Washington le 17 (R.). — Parlant de la dernière bataille aux Salomon, le colonel Knox, secrétaire de la marine des Etats-Unis a donné un avertissement au journal que « la seule supposition sûre et prouvée est que les Japonais reviendront. Il a toutefois ajouté que leur retour avait été rendu plus difficile par leurs pertes en navires et en hommes qui ont été qualifiées de très sévères. Ce fut une grande bataille mais sans décision, mais pour le moment nous avons la suprématie navale autour de Guadalcanar. »

Le colonel Knox a dit que les pertes américaines ne furent pas sévères au point d'être dangereuses et que « les constructions effectuées magnifiquement. C'est une des phases les plus reconfortantes de tout le panorama. Il a dit que cela a été la plus grande bataille de surface de cette guerre avec l'exception possible de celle du Cap Matapan. »

« Les milieux navals avaient précédemment déclaré que cette dernière victoire laissait les forces américaines ébranlées et en possession complète de la région de Guadalcanar. »

SITUATION DES JAPONAIS EN NOUVELLE-GUINEE

Sydney le 17 (R.). — On a décrit aujourd'hui la situation des Japonais battant en retraite vers la mer en Nouvelle-Guinée comme désespérée, avec les Australiens avançant le long de la piste de Kokoda et les Américains avançant du sud.

On pense qu'il est probable que les Japonais feront une dernière tentative de résister à Buna, leur base sur la côte septentrionale, mais leur nombre a été grandement diminué, et les Alliés ont confiance dans le succès.

L'EFFORT DE GUERRE BRITANNIQUE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Il commence par dire que c'est la discipline et la volonté des travailleurs des pays anglo-saxons qui autent que les forces armées, remportent la victoire. Et notre interlocuteur de citer un exemple frappant : « travaillant à la chaîne, un certain nombre d'ouvriers britanniques se lassèrent de faire 35 jours la même opération. Leur rendement baissa légèrement. On leur fit faire une cure psychologique : on leur montra sur le champ d'entraînement des forces armées le résultat tangible de leur travail. Immédiatement la production haussa. »

« Discutant la question du second front, le grand journaliste américain déclara que l'opinion publique tant en Angleterre qu'en Amérique avait exigé l'ouverture immédiate d'un second front en Europe. Mais aujourd'hui, elle a compris — tout en continuant à demander ce second front — qu'il fallait laisser aux états-majors le soin de décider du lieu et de la date de l'offensive. Car elle se rend compte qu'il est inutile de faire massacrer des milliers de milliers d'hommes si l'on ne doit pas arriver à un résultat effectif. »

Nous demandons comment les Alliés préparent-ils ce second front. En martelant les centres indus-

triels et les fortifications organisées par l'Allemagne pour empêcher l'ouverture de ce front. Les cibles sont au nombre de deux cents. Elles ont reçu, reçoivent et recevront des milliers de tonnes de bombes. Les résultats de ces bombardements massifs commencent à se faire sentir.

« Hitler a d'ores et déjà le dos brisé. Il n'a plus la maîtrise des airs, puisqu'il n'a pu réagir ni en Europe occidentale ni en Afrique au moment de l'offensive de la Huitième armée. Ses pertes en Russie — nous en avons des preuves palpables — furent colossales.

« Il se peut qu'il essaie un geste désespéré — car c'est un joueur — d'attendre le Moyen-Orient par le Nord. Mais j'ai discuté la question avec des experts militaires. Il a une chance sur cent de réussir. Déjà la Méditerranée, qui sera bientôt entre les mains des Alliés, l'empêche comme une ceinture d'acier. »

Nous demandons à M. Mackenzie King, d'après lui, finirait la guerre.

« Au rythme actuel, il se peut qu'elle prenne fin en Europe, en automne, l'an prochain.

« Les Alliés ont la maîtrise locale aérienne en Europe occidentale. Ils produisent deux fois plus de matériel de guerre que Hitler. Les constructions navales dépassent maintenant sensiblement les pertes. L'organisation des forces d'invasion est terminée. Le moment de frapper à coup sûr, comme le fit la huitième armée, viendra.

« Mais il restera le Japon. Son compte sera réglé après les Fascistes nazis. Le Japon essavera sans doute, une fois Hitler abattu, de conclure une paix de compromis. Mais il ne l'aura pas. L'opinion publique américaine est décidée à le refouler dans l'archipel nippon. »

Cette opinion publique, il me faut souligner, estime que Hitler est l'ennemi No. 1. Le Japon vient ensuite.

Ainsi parla M. de Witte Mackenzie King, spécialiste des affaires internationales.

PROBLEMES SOCIAUX D'APRES-GUERRE

Vers une nette évolution de l'Eglise anglicane

Londres, 17 (A.F.I.). — L'évolution actuelle de l'Eglise d'Angleterre est caractérisée par les importants messages adressés ces jours derniers par les archevêques de Canterbury et d'York, ainsi que par le Lord du Secau Privé, Sir Stafford Cripps, préconisant une réforme de l'Eglise Anglicane en vue de son adaptation aux problèmes sociaux de l'après-guerre, et de la généralisation d'une instruction plus poussée.

Pendant l'événement catholique de Liverpool insiste pour le maintien des écoles confessionnelles dans le système national.

Les archevêques de Canterbury et d'York ont parlé samedi à Birmingham, devant une assemblée de l'Union Chrétienne Industrielle. Le Primat a déclaré que le but de ces réunions était de proclamer les principes qui doivent gouverner non seulement l'action individuelle dans la société, mais l'ordonnement de la société elle-même. L'intérêt de la communauté, dit-il, doit prévaloir sur les intérêts des factions et sur les intérêts nés des « droits acquis ».

Il sera aussi nécessaire d'assurer un contrôle de l'Etat sur le fonctionnement du crédit. Le bien-être de la personne humaine devra être une considération primordiale. L'action de l'Etat s'étendra au foyer, à l'alimentation, et l'instruction publique devra être poussée jusqu'à la maturité, jusqu'à 18 ans au moins.

Mais ceci pourrait avoir une influence révolutionnaire sur l'action de l'Eglise, pouvant aller jusqu'à la séparation d'avec l'Etat, quoique l'Eglise ne fasse pas campagne pour cela.

L'archevêque d'York a proposé de son côté quelques réformes, disant que la richesse apparente des évêques peut nuire à leur influence spirituelle. Il a insisté sur le droit de l'Eglise d'être consultée sur le choix de ses principaux dignitaires, lequel ne devrait pas dépendre uniquement de la bonne volonté des futurs premiers ministres.

Les yeux de cette petite fille sont en DANGER



Les membres de 27 terribles maladies peuvent se trouver dans le savon. Prenez donc votre Guardian Savon Phénique Antiseptique.

Advertisement for L'ARCENTY INC. featuring a portrait of Edw. G. Robinson and text about 'WAR PICTORIAL NEWS' and 'UNITED NEWS'.